



Études françaises de

RENSIGNEMENT *et de* **CYBER**

Appel à contributions/Call for contributions

Numéro 6 : IA et opérations cognitives

Le concept de guerre cognitive n'est pas nouveau mais il connaît un regain d'intérêt dans le monde occidental, notamment au sein des sciences cognitives et des neurosciences, pour qualifier les conflits qui reposent sur des opérations visant à agir sur les perceptions, les émotions, les manières de raisonner et d'imaginer des individus et des groupes. Au-delà des approches traditionnelles de désinformation et de propagande, les opérations cognitives mobilisent des outils technologiques avancés, notamment l'intelligence artificielle, permettant à la fois de cibler les vulnérabilités cognitives de chaque profil particulier et de manipuler à grande échelle. Cette combinaison inédite ouvre un nouveau champ d'influence, à côté des opérations psychologiques (PsyOpS) et de la coopération civilo-militaire (CIMIC), dont la complexité hybride commande un réinvestissement théorique et méthodologique que ce numéro souhaite ouvrir.

Les contributions pourront explorer les stratégies, les méthodes et les technologies mobilisées dans la guerre cognitive, ainsi que leurs implications pour le renseignement et la cyberdéfense. En particulier, les travaux portant sur les usages actuels et futurs des IA cognitives dans les stratégies de guerre cognitive, qu'il s'agisse d'applications défensives (détection des menaces, renforcement des résiliences informationnelles) ou offensives (propagande automatisée, désinformation ciblée) sont bienvenues. L'IA cognitive est capable de simuler des processus cognitifs humains tels que la perception, l'apprentissage, le raisonnement et la prise de décision. Dans un contexte de guerre cognitive, ces systèmes sont susceptibles de devenir des acteurs stratégiques majeurs, tant pour leur capacité à influencer, anticiper et manipuler des comportements que pour leur vulnérabilité au détournement et à l'intoxication. On pourra également interroger leur présence dans les chaînes de commandements. Les réflexions critiques sur le concept de guerre cognitive ou d'IA cognitive sont bienvenues, ainsi que tout effort de réinvestissement théorique et disciplinaire du phénomène. Le numéro pourra accueillir des propositions prospectives et des études de cas empiriques, sur des thématiques pouvant aller des applications opérationnelles (propagande algorithmique, deepfakes, microciblage comportemental) aux défis éthiques et juridiques, en passant

par les contre-mesures, la réorganisation des systèmes hommes-machines et les perspectives de régulation.

Remise des textes : 02/11

Retours des relecteurs : 24/11

Remise définitive : 08/12

Issue 6: AI and Cognitive Operations

The concept of cognitive warfare is not new, but it is experiencing a resurgence of interest in the Western world, particularly in cognitive sciences and neuroscience, to describe conflicts that rely on operations aimed at influencing perceptions, emotions, reasoning, and imagining of individuals and groups. Beyond traditional approaches of disinformation and propaganda, cognitive operations use advanced technological tools, notably artificial intelligence, which allows for targeting the cognitive vulnerabilities of each specific profile and manipulating on a large scale. This unprecedented combination opens a new field of influence, alongside psychological operations (PsyOpS) and civil-military cooperation (CIMIC), whose hybrid complexity requires theoretical and methodological reinvestment that this issue aims to open.

Contributions can explore the strategies, methods, and technologies used in cognitive warfare, as well as their implications for intelligence and cyber defense. Works on the current and future uses of cognitive AI in cognitive warfare strategies, whether for defensive applications (threat detection, strengthening informational resilience) or offensive applications (automated propaganda, targeted disinformation) are welcome. Cognitive AI can simulate human cognitive processes such as perception, learning, reasoning, and decision-making. In the context of cognitive warfare, these systems are likely to become major strategic players, both for their ability to influence, anticipate, and manipulate behaviors and their vulnerability to diversion and intoxication. Their presence in command chains can also be questioned. Critical reflections on the concept of cognitive warfare or cognitive AI are welcome, as well as any effort of theoretical and disciplinary reinvestment of the phenomenon. The issue can accommodate prospective proposals and empirical case studies, on themes ranging from operational applications (algorithmic propaganda, deepfakes, behavioral micro-targeting) to ethical and legal challenges, including countermeasures, the reorganization of human-machine systems, and regulatory perspectives.

Submission of texts: 02/11

Reviewer feedback: 24/11

Final delivery: 08/12